

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Kampala, le 18 novembre 2011 – Le Résumé à l'intention des décideurs du *Rapport spécial sur la gestion des risques d'événements extrêmes et de catastrophes en vue d'une meilleure adaptation aux changements climatiques*¹ a été approuvé aujourd'hui par les gouvernements membres du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Ce résumé est disponible aux adresses <http://ipcc-wg2.gov/SREX> et www.ipcc.ch.

Rajendra Pachauri, Président du GIEC, a déclaré aujourd'hui: «Ce résumé destiné aux décideurs donne un aperçu de la manière dont la gestion des risques de catastrophes et l'adaptation aux changements climatiques peuvent aider les populations vulnérables à mieux faire face à un climat en évolution dans un monde caractérisé par les inégalités.»

«Il souligne aussi la complexité et la diversité des facteurs qui déterminent la vulnérabilité des êtres humains face aux extrêmes: alors que pour certaines communautés et certains pays ces facteurs peuvent se muer en catastrophe, pour d'autres la situation peut être moins grave», a-t-il ajouté.

Qin Dahe, coprésident du Groupe de travail I du GIEC, responsable avec le Groupe de travail II de la préparation et de la rédaction du rapport, a déclaré que l'on pouvait «affirmer avec un degré de confiance élevé que les maxima et les minima quotidiens de température ont augmenté à l'échelle du globe en raison de l'accroissement des concentrations de gaz à effet de serre».

«Dans certaines régions on constate une évolution des phénomènes extrêmes, par exemple des sécheresses plus longues et plus intenses, mais un degré de confiance moyen s'attache à ces constatations, selon le rapport, en raison du manque d'observations directes et parce que les analyses scientifiques disponibles dans ce domaine ne concordent pas. Quant aux prévisions concernant l'évolution de l'intensité, de la fréquence et de la durée des cyclones tropicaux dans une perspective à long terme, le degré de confiance qui s'y rattache est assurément faible», a-t-il ajouté.

Pour ce qui est de l'avenir, le rapport conclut qu'il est pratiquement certain qu'à l'échelle du globe, les jours de canicule deviendront encore plus chauds et seront plus fréquents. «Pour un scénario d'émissions élevé, il est probable que la fréquence des jours de canicule sera multipliée par 10 dans la plupart des régions du monde», a affirmé Thomas Stocker, l'autre coprésident du Groupe de travail I du GIEC. «De la même manière, les fortes précipitations seront plus fréquentes et la vitesse des vents associés aux cyclones tropicaux augmentera alors que le nombre de cyclones sera probablement constant ou en diminution.»

«De nombreuses solutions s'offrent cependant à nous pour diminuer les risques. Certaines ont été mises en œuvre mais beaucoup ne l'ont pas été. Les meilleures sont celles qui sont susceptibles de procurer des avantages pour un large éventail de scénarios de changement climatique», a déclaré Vicente Barros, coprésident du Groupe de travail II.

«Nous espérons que ce rapport constituera une solide référence scientifique pour ceux qui seront amenés à prendre des décisions en matière d'infrastructures, d'urbanisme, de santé publique et d'assurance, ainsi que pour la planification de la gestion des risques de catastrophes – tant au niveau des collectivités locales qu'à l'échelle internationale», a ajouté Christopher Field, l'autre coprésident du Groupe de travail II.

¹ Titre révisé de la version française

«Je tiens à remercier les scientifiques et les experts qui ont assumé les fonctions d'auteurs et d'éditeurs-réviseurs ainsi que les nombreux examinateurs de nous avoir livré un rapport et un résumé aussi détaillés et d'une si grande rigueur scientifique», a déclaré M. Pachauri.

Historique du rapport

À la 29^{ème} session du GIEC tenue à Genève, Suisse, en septembre 2008, la Norvège a présenté une proposition, élaborée avec le Secrétariat de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes (SIPC) et visant à établir un rapport spécial.

Le Bureau du GIEC, lors de sa 38^{ème} session tenue à Genève en novembre 2008, a décidé de convoquer à Oslo, Norvège, du 23 au 26 mars 2009, une réunion visant à définir les grandes lignes de ce rapport. À sa 30^{ème} session, organisée du 21 au 23 avril 2009 à Antalya, Turquie, le GIEC est convenu que les Groupes de travail I et II établiraient conjointement un rapport spécial sur la gestion des risques de catastrophes et de phénomènes extrêmes.

Le Groupe de travail I est coprésidé par Qin Dahe, de l'Administration météorologique chinoise, Beijing, Chine, et Thomas Stocker, de l'Université de Berne, Suisse.

Le Groupe de travail II est coprésidé par Vicente Barros, de l'Université de Buenos Aires, Argentine, et Christopher Field, de l'Institut scientifique Carnegie, Stanford, États-Unis d'Amérique.

Le Résumé à l'intention des décideurs a été approuvé par les Groupes de travail I et II du GIEC lors de leur première session conjointe, Kampala, Ouganda, 14-17 novembre 2011, et présenté officiellement le 18 novembre.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:

Le 18 novembre: Nick Nuttall, porte-parole du PNUE à l'Assemblée plénière du GIEC; tél.: +254 733 632 755 ou +41 79 596 57 37; courriel: nick.nuttall@unep.org.

Après le 18 novembre (liaison avec les médias): Gaetano Leone, Secrétaire adjoint du GIEC; courriel: gleone@wmo.int

